

# De l'oralité à l'écrit, d'une langue à d'autres : quand traduire la poésie orale peut devenir une forme d'adaptation

Regina, 28 mai 2018

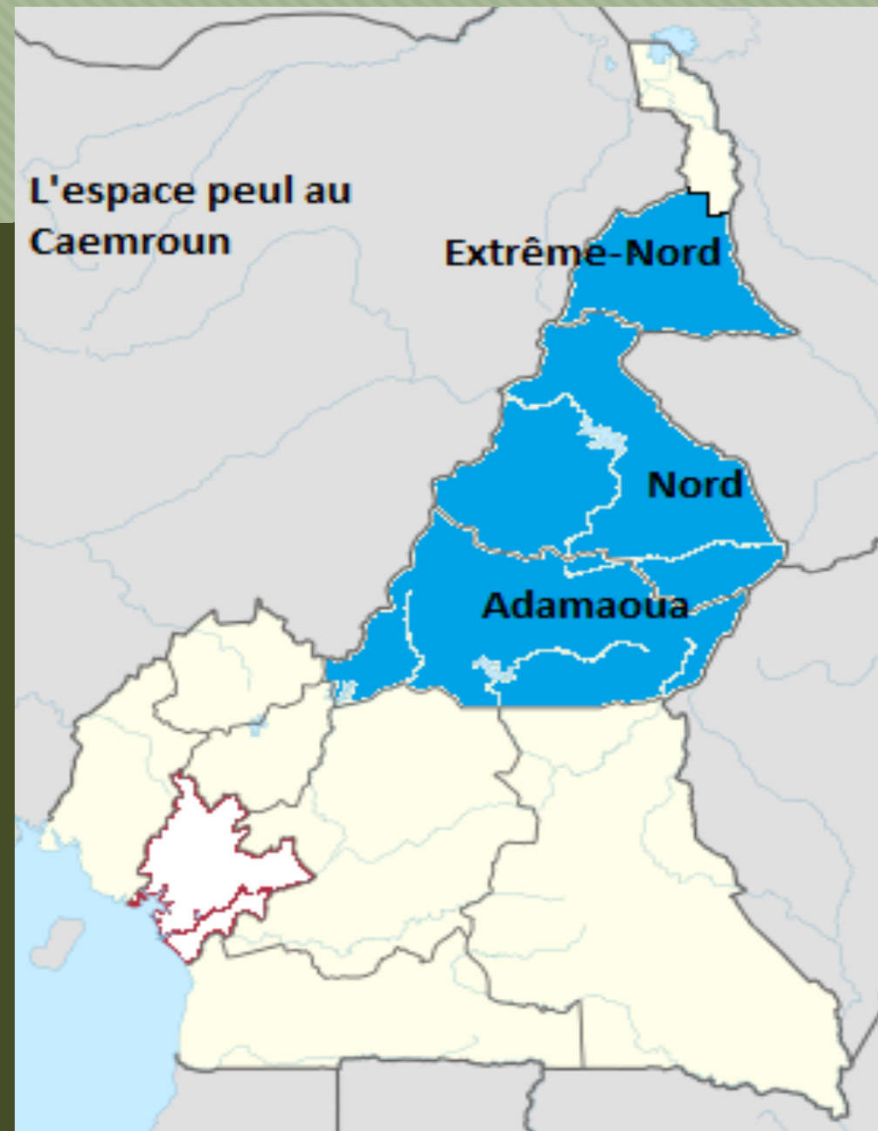


R. Oumarou Mal Mazou  
Courriel: [Rmazou@doct.uliege.be](mailto:Rmazou@doct.uliege.be)

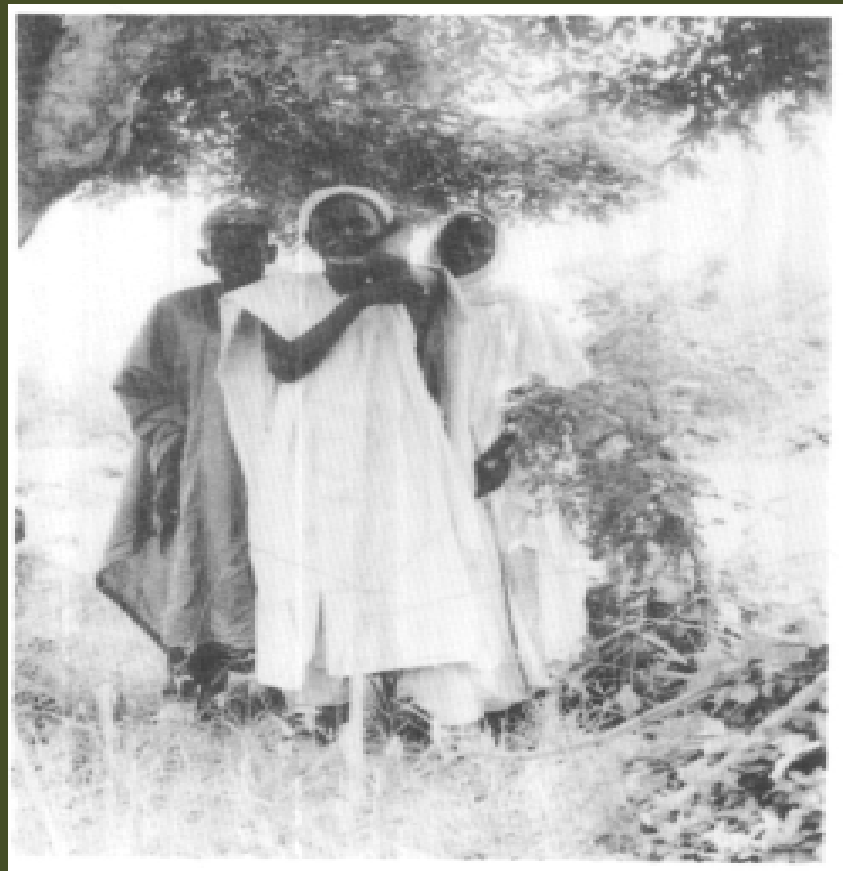
# Les Peuls en Afrique



# Langue véhiculaire au Cameroun



# Le *mbooku*, poésie profane, spécifiquement peule



# Adaptation: définitions

« processus d'un sens visant à rétablir l'équilibre communicationnel rompu par la traduction » (Bastin 1993 : 477)

« 'procédé de traduction' qui consiste à remplacer une réalité socioculturelle de la 'langue de départ' par une réalité propre à la socioculture de la 'langue d'arrivée' convenant au public cible du 'texte d'arrivée' » (Delisle et *al.* 1999 :9).

# Techniques de notes et de report

## Texte source

**Arđo** Aali mo Wuro Harde [*Le guide Ali de Wouro Harde*]  
To Mawbe bii Kulam Jamde [*Où est Maoubé, fils de Koulam Jamdé?*]  
Nde mayganaajo<sup>(w)</sup> tappoobe [*Le petit roi des forgerons*]  
Nde sey mi nasta bogo Duumu [*Puisqu'il faille que j'entre à Bogo Doûmo*]  
To **arđo** buuba bii Biiri [*Où est le guide Buuba, fils de Bîri ?*]  
Wiirnataako gebel mbooku [*Il ne s'éclipse pas face aux groupes de poètes*]  
**Arbe** kakkilaanee jabre [*Guides, faites attention au refrain!*]  
To **arđo** buuba mi woytaaydum [*Où est le guide Boûba? Je ne l'ai pas oublié*]  
Sirla Aamadou caamnoowo [*Du pantalon d'Âmadou le cavalier*]  
(Dalil 1988 :34 et 36)

(w) mayganaajo : du kanuri may-gana, "chef des jeunes"; passé en peul, ce terme désigne toute personne au physique attrayant.

## Texte cible

Ainsi que le **arđo** Âli de Wouro Hardé  
Et Maoubé fils de Koulam Djamdé  
Le plus séduisant des forgers.  
Je vais entrer à Bogo Doûmou  
Ou se trouve le **arđo** Boûba fils de Bîri  
Qui ne se dérobe à aucun groupe du *mbooku*  
**Arbe** attention au refrain !  
Le **arđo** Boûba, je ne l'ai pas oublié  
/Ce/ digne fils de Âmadou le guerrier.  
(Dalil 1988 : 35 et 37)

# Explicitation par expression générique

## Texte source

Pella ṅanci wi'i juulan, [Pella blagua et dit qu'il priait]  
yeeso hokkiti gal fommba, [Le visage s'orienta vers le sud]  
habbiraango luuyaango, [l'entame de la prière en sifflotant]  
**waaciico** nga yowi **ndolndol**. [Wâtchîcho et ajouta ndol-ndol]  
Kem-mi njaa-mi meeyoy-moo-mi. [ J'ai pu aller le toucher]  
Njaa-mi ndarnitin-moo-mi. [je suis allé le redresser]  
Mbii-mi yoo ngaya caylaanga. [J'ai dit, hey toi gros idiot]  
Yeeso hokkita fuunaange, [Le visage doit se tourner vers l'est]  
(...)  
(Eguchi 1984 : 208 et 210)

## Texte cible

Pella lied and said he would pray.  
He stood up, faced toward the south,  
Magnified Allah's name with a whistle,  
and **sang circumcision chants**.  
I had a chance to go and touch him.  
I went to make him face toward Mecca.  
I said, "You are a fool.  
Your face should look toward the east.  
(...)"  
(Eguchi 1984 : 209 et 211)

# Report simple et notes

## Texte source

Haa mi soorira waliyaare<sup>(ex)</sup> [Je vais marchander en langue massa]  
“**Banna maawa maram funa**”<sup>(ey)</sup> [Supposé être dit en langue massa]  
Luumo fuura nga yāmatam-mi [Il me demande le marché de beignets de mil]  
Haa mi soorira aarabre [Je vais marchander en langue arabe]  
“**Amma iya alma cattalma** [supposé être dit en langue arabe-choa]  
**Burku burku can maatu** [supposé être dit en langue arabe-choa]  
**Suuka tammi waldammi** [supposé être dit en langue arabe-choa]  
**Koskosiina kosos mariyaaa...**”<sup>(ez)</sup> [supposé être dit en langue arabe-choa]

(Dalil 1988:166)

(ex) le suffixe de la classe -re fait référence à wolde, « langue » : le « waliya » est un dialecte massa.

(ey) vers supposé être dit en massa, mais un massa approximatif et déformé par l'accent peut : la traduction en est d'autant plus approximative.

(ez) ces quatre vers sont supposés être dits en arabe-choa. Mais ils sont intraduisibles dans la mesure où aussi bien le poète que le locuteur natif le plus averti ne peuvent reconnaître dans ce galimatias que quelques rares termes. En réalité, il s'agit pour le poète d'étaler sa culture générale, l'objectif visé étant de faire rire les uns de la façon de parler des autres. Ces remarques sont tout aussi valables que pour les vers 175, 351 et 416 de ce poème.

## Texte cible

Je vais faire mes affaires en langue massa :  
“**Banna maawa maram funa**”<sup>(ey)</sup>  
C'est le marché des boulettes de mil qu'il me demande !

Je vais faire mes affaires en langue arabe :  
“**Amma iya alma cattalma**  
**Burku burku can maatu**  
**Suuka tammi waldammi**  
**Koskosiina kosos mariyaaa...**”

(Dalil 1988 :167)

# Un terme pour traduire 3 puis notes

## Texte source

Taw-mi Pella nder luumo. [*J'ai trouvé Pella dans le marché*]  
Nder luumo Bogo nii taw-moo-mi. [*Dans le marché de Bogo je l'ai trouvé*]  
Malaawa wujju tame fuura. [*L'imbécile avait volé des boulettes de mil*]  
Hawsa hurri<sup>g</sup> mo, "**Dan duuru**", [*Le Haoussa l'a insulté : « fils de pute »*]  
lori hurri mo, "**Dan neema**", [*Puis l'a encore insulté : "fils de rien"*]  
tuurti hurri mo, "**Dan seele**". [*S'est énervé, puis l'a insulté : Fils de voleur*]  
(Eguchi 1984 : 210)

g. *hurra* < \**hudra* 'to insult with'

h. *dan duuru* < Hawsa *dan duurùŋ uuwaa* 'what a bastard you are!' [ABRAHAM: 237]

i. *dan neema* < Hawsa *dan neemaa* 'bastard' [ABRAHAM : 703]

## Texte cible

I found him in the market.  
I found him in the Bogo market.  
The cursed one stole fura millet balls.  
A Hawsa man insulted him, and said, "**Bastard.**"  
He repeated the insult and said, "**Bastard.**"  
He got worse and insulted him, "**Bastard.**"  
(Eguchi 1984 : 211)

## Quelques propositions d'adaptation

Et Maoubé fils de Koulam Djamdé  
Le petit roi des forgers.  
Je vais entrer à Bogo Doûmou  
Ou est **le guide** Boûba fils de Bîri ?  
Qui ne s'éclipse pas face aux poètes  
**Poètes**, attention au refrain !  
**Le guide** Boûba, je ne l'ai pas oublié  
[Ce] digne fils de Âmadou le guerrier.  
(Dalil 1988 : 35 et 37)

## Quelques propositions d'adaptation

Pella joked and said he would pray.  
He stood up and faced toward the south,  
Starting his prayer with a whistle,  
and sang *Alleluia* and *Ave Maria*.  
I had a chance to go and touch him.  
I could go to **straighten** him.  
Then I said : “Hey you, mere idiot!  
You should face toward the east.  
(...)”  
(My retranslation)

## Quelques propositions d'adaptation

Que je marchande en **espagnol** donc :

**“Hola amigo hombre esta bien là ?”**

C'est le marché de crêpes qu'il me demande !

Que je marchande en **arabe** aussi :

**“Amma iya alma cattalma**

**Burku burku can maatu**

**Suuka tammi waldammi**

**Koskosiina kosos mariyaaa...”**

## Quelques propositions d'adaptation

I found Pella in the market.

In Bogo market I found him.

The big idiot stole **pankakes**.

A French man insulted him **“fils de pute”**

Again insulted him **“fils de chien”**

Got angry and insulted him, **“fils de rien”**

(Our retranslation)

# Les enjeux de l'adaptation

Si la traduction a la même visée que le texte source, l'adaptation est nécessaire (Bastin 1993 : 478) et un par conséquent incontournable dans le cas du *mbooku* dont il est question dans cet exposé.

En revanche, l'adaptation peut causer préjudice au texte source étant donné qu'elle gomme les traces socioculturelles du texte source qui ancré dans la culture peule en le 'domestiquant' (Venuti 1995) dans la culture cible.

Faut-il tirer le lecteur vers le texte source (exotisation) ou porter le texte source à son lecteur en l'adoptant à la culture cible de ce dernier? Entre les deux il faut savoir choisir, en fonction de la visée (fonction) du texte traduit.

En définitive, l'adaptation reste une stratégie importante à prendre dans la traduction du *mbooku* et les littératures orales en général en ce sens qu'elle contribue à sortir ces textes de leur anonymat.

*THANK YOU SO MUCH!*